

ANDRÉ LEMAIRE

NOUVELLE INSCRIPTION ARAMÉENNE DE CILICIE ORIENTALE: AIGEI

aus: *Epigraphica Anatolica* 37 (2004) 88–90

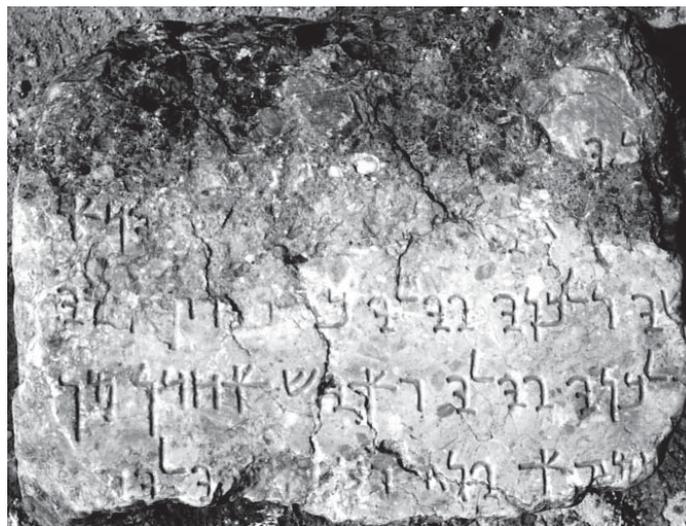
© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

## NOUVELLE INSCRIPTION ARAMÉENNE DE CILICIE ORIENTALE: AIGEI

Cette inscription a été découverte en 2002 par le Prof. Dr. Mustafa H. Sayar<sup>1</sup> lors de son exploration de surface de la région d'Aigeai maritime en Cilicie orientale. La pierre actuelle, de forme très approximativement cubique, mesure 30 cm de haut, 39 cm de large et 32 cm d'épaisseur; la hauteur des lettres est d'environ 2 cm. Cette pierre de conglomérat gris/noir était insérée dans le mur d'une vieille maison du village d'Ayvalik, à environ 10 km à l'ouest d'Aigeai.

Malheureusement comme la pierre a probablement été retaillée pour son réemploi, l'inscription est visiblement incomplète. Il manque au moins le début des lignes et la partie inférieure de l'inscription tandis que, étant donné l'espace libre au-dessus de la première ligne visible, il est probable que cette première ligne était primitive. Il est plus difficile de se prononcer au sujet de la fin des lignes à gauche qui pourrait être primitive ou non.

L'inscription semble avoir été gravée avec soin en une écriture araméenne monumentale du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. comme le révèlent le trait supérieur pratiquement horizontal du *hé* (ligne 5), la forme légèrement arrondie des deux traits de droite du *shin* (lignes 3 et 4) et le *aleph* étalé horizontalement sur la ligne (lignes 2 et 4).<sup>2</sup>



1. ? ]BŸ[ ?
  2. ? ]'WĤZ/Y[ ?                      ? ]MŸ/ZK'[ ?
  3. ? ]ŠY WLBNY ZYLY BGBHT' ZY[ ?
  4. ? ]WLBNY ZYLY W'YŠ 'HRN MN[ ?
  5. ? ]ŠMH' ZNH WB[NY Z]YLY W[ ?
- 1-2. ?
3. ? ] ... et à mes fils *sur la hauteur/dans la force* qui [ ?
4. ? ] *et* à mes fils et un autre homme *qui/de* [ ?
5. ? ] cette stèle et *m[es fils]* et [ ?

<sup>1</sup> Nous le remercions de nous avoir confié la publication de cette inscription.

<sup>2</sup> Cf. J. Naveh, *The Development of the Aramaic Script* (Jérusalem, 1970), 58.

Cette inscription est très abîmée: la lecture des deux premières lignes se réduit à quelques lettres sans que l'on puisse raisonnablement proposer de restitution.

Au début de ce qui reste de la ligne 1, la première lettre semble un B, cependant D/R ne peut être exclu. Le Y qui suit est clair et paraît lié à la lettre qui précède; peut-être s'agit-il du suffixe de la première personne du singulier ?

Vers le début des restes de la ligne 2, on reconnaît la partie gauche d'une lettre: soit un W, soit un '. La lettre suivante constitue probablement le début d'un autre mot. D'après l'inclinaison de la partie visible, il s'agit probablement d'un H suivi d'un Z ou d'un Y dont on n'aperçoit que le bas. À la fin de la ligne, on reconnaît assez clairement K', précédés d'un Y ou Z. Auparavant il y a quelques traces possibles d'une ou de deux lettres: on peut songer soit à un M, soit à un double D/R, propositions très hypothétiques.

Au début de la ligne 3, les deux premières lettres visibles, ]ŠY, représentent probablement la fin d'un mot que l'on ne peut restituer car il y a trop de possibilités. Ensuite le syntagme WLBNY ZY LY, qui réapparaît à la ligne suivante et, peut-être, sans L, à la ligne 5, semble nouveau mais on peut le rapprocher de BNY ZY YLDTY LY, "mes fils que tu m'as engendrés", dans une donation d'un mari à sa femme à Éléphantine,<sup>3</sup> ou encore, attesté aussi en araméen d'Égypte dans une donation à une fille,<sup>4</sup> à WBNY WZR' ZY LY WGBR 'HRN, "et mes fils et ma descendance et un autre homme", où la dernière expression peut être rapprochée de W'YŠ 'HRN de la ligne 4 de cette inscription.<sup>5</sup> À la fin de la ligne 3, la lecture BGBHT' ZY reste conjecturale: sauf le B initial et le Y final, aucune lettre n'est certaine. C'est le cas en particulier du H dont la partie droite aurait été abîmée par une épaufrure de la pierre et qu'on pourrait aussi proposer de lire WR.

– BGBHT' serait nouveau en épigraphie ouest-sémitique mais pourrait être rapproché de GBHWT', "la hauteur", en judéo-araméen où, dans les écrits rabbiniques c'est une appellation du "Très-Haut". Il pourrait s'agir ici du sens concret, d'une sorte de nom de lieu, à rapprocher éventuellement de "Gabbatha" en Jean 19,13.

– BGBWRT', "dans la force", pourrait être rapproché de *gabūrtā'* en Daniel 2,20.23 et en judéo-araméen, où il peut évoquer l'âge adulte ou même le grand âge.

À la fin de la ligne 4, la lecture MN est assurée mais laisse au moins trois possibilités d'interprétation :

– il pourrait s'agir du début d'un mot incomplet, par exemple MND'M, "quelconque" (cf. le syntagme 'YŠ MND'M en A 4.7 : 14; 4.8 : 13; 6.7 : 8);

– on pourrait songer à la préposition MN, "(venant) de", (cf., par exemple les syntagmes MN BYT' ZYLY, "venant de la maison qui m'appartient", en A 6.10 : 2, 6, ou encore MN 'HRY, "après moi", dans WDSP 1,6);

– alternativement, MN, "qui, quiconque", pourrait être un relatif ou indéfini débutant une nouvelle phrase.

<sup>3</sup> Cf. B. Porten – A. Yardeni, *Textbook of Aramaic Documents from Ancient Egypt*. 1. Letters (Jérusalem, 1986) (= A); idem, 2. Contracts (1989) (= B): ici B 3.5 : 17, 20

<sup>4</sup> B 2.7 : 8.

<sup>5</sup> Ce syntagme est aussi attesté en B 2.3 : 11; cf. aussi les syntagmes parallèles 'NŠ 'HRN en B 3.9 : 5 et GBR 'HRN en B 3.5 : 19 et WDSP 3,5 = D. M. Gropp, *Wadi Daliyeh II. The Samaria Papyri from Wadi Daliyeh, Discoveries in the Judean Desert 28* (Oxford, 2001), 1–116, 235–241, spéc 58.

Au début de la ligne 5, le *shin* reste fragmentaire et le mot ŠMH' quelque peu incertain. Cependant le parallèle avec d'autres inscriptions monumentales de Cilicie orientale<sup>6</sup> rend cette lecture très probable et la présence de ce terme révèle probablement que cette pierre inscrite fragmentaire était aussi une stèle funéraire. La deuxième moitié de la ligne 5 est très abîmée et incomplète. On reconnaît un W clair, un B probable, puis un espace de 3 ou 4 lettres, enfin YLY clair suivi d'un probable W. D'après l'espace disponible, on peut proposer de restituer une formule similaire à celle attestée aux lignes 3 et 4: WB[NY Z]Y LY. Comme à la ligne 4, il pourrait y avoir eu ensuite W[ 'YŠ 'HRN] mais ce n'est qu'une conjecture.

L'interprétation générale d'une inscription aussi fragmentaire reste très incertaine, d'autant plus qu'il ne semble pas possible de déterminer la longueur de la lacune des lignes conservées. Cependant, à la ligne 5, le syntagme ŠMH' ZNH, semble bien indiquer qu'il s'agit d'une stèle funéraire. De plus, dans l'attente de la découverte d'inscriptions funéraires ciliciennes mieux conservées comportant les mêmes formules, les expressions WLBNY ZY LY et 'YŠ 'HRN appartiennent apparemment au langage juridique des actes de propriété et, d'après les parallèles des formules des inscriptions funéraires nabatéennes,<sup>7</sup> pourraient indiquer soit que la tombe ne peut être utilisée que par les fils du défunt, soit que les fils du défunt ne pourront la vendre et devront l'entretenir.

Paris

André Lemaire

## ÖZET

A. Lemaire bu makalede 2002 yılında M. H. Sayar tarafından Çukurova'da yapılan yüzey araştırmaları sırasında Aigeai antik kentinin (Yumurtalık ilçe merkezi/Adana) yaklaşık 10 km kadar batısındaki Ayvalık köyü civarında bulunmuş bir blok taş üzerindeki aramice yazıt parçasını incelemektedir. Lemaire taşın ikinci kez kullanımı sırasında yazıt yüzeyinin büyük ölçüde tahrip olmasına bağlı olarak satırların başlangıçlarının tümüyle eksik olduğunu ve alt kısmının da kırılarak kaybolduğunu saptadıktan sonra yazıtın arami yazısı ile özenle yazılmış olduğunu M. Ö. 4. yy. a tarihlenmesi gerektiğini belirtmektedir. Lemaire yazıtın günümüze ulaşabilen satırlarından ancak "*ve benim oğullarıma kudreti dahilinde ve oğullarıma ve bu steli ve oğullarımı ve baska bir adama*" ifadelerinin anlaşılabilirliğini ve bunun da bu kadar parçalı durumda ele geçmiş bir yazıtın yorumunu yapmak için yeterli olamayacağını belirttikten sonra burada mezarın kullanımına yönelik kuralların yazılı olduğunu tahmin etmenin çok ta güç olmadığına değinmektedir.

<sup>6</sup> Cf. A. Lemaire, Deux nouvelles inscriptions araméennes d'époque perse en Cilicie orientale, Ep. Anat. 21, 1993, pp. 9–14; idem, Deux nouvelles stèles funéraires araméennes de Cilicie orientale, Ep. Anat. 23, 1994, pp. 91–98.

<sup>7</sup> Cf., par exemple, CIS II, 197, 198, 199, 202; RES 1103.